



Arche d'Alliance

N° 262 - février 2016 - 26^e année - Journal de la Paroisse Saint-Wandrille du Pecq

Année de la miséricorde:

L'Indulgence du Père

Beaucoup d'entre nous avons déjà eu l'occasion de franchir la « porte de la miséricorde » de la cathédrale Saint-Louis à Versailles. Cette porte est un symbole fort de la démarche jubilaire, en écho à la parole de Jésus lui-même qui affirme : « je suis la porte » (Jn 10,9). Franchir la porte, c'est comme prendre un nouveau départ, pour entrer dans une étape nouvelle de sa vie de foi.

Cette démarche simple ne laisse personne indifférent. Souvent elle a été préparée avec l'aide du livret que le diocèse a mis à notre disposition, et c'est en pécheur pardonné, riche de la Miséricorde reçue, que nous franchissons cette porte jubilaire. Plusieurs paroissiens m'ayant demandé des précisions sur la nature de l'indulgence associée à cette démarche, voici la présentation qu'en fait le Pape François dans le texte préparatoire de l'année de la miséricorde :

« Le jubilé amène la réflexion sur l'indulgence. Elle revêt une importance particulière au cours de cette Année Sainte. Le pardon de Dieu pour nos péchés n'a pas de limite. Dans la mort et la résurrection de Jésus-Christ, Dieu rend manifeste

cet amour qui va jusqu'à détruire le péché des hommes. Il est possible de se laisser réconcilier avec Dieu à travers le mystère pascal et la médiation de l'Église. Dieu est toujours prêt au pardon et ne se lasse jamais de l'offrir de façon toujours nouvelle et inattendue. Nous faisons tous l'expérience du péché. Nous sommes conscients d'être appelés à la perfection (cf. Mt 5, 48), mais nous ressentons fortement le poids du péché. Quand nous percevons la puissance de la grâce qui nous transforme, nous faisons l'expérience de la force du péché qui nous conditionne. Malgré le pardon, notre vie est marquée par les contradictions qui sont la conséquence de nos péchés. Dans le sacrement de la Réconciliation, Dieu pardonne les péchés, et ils sont réellement effacés, cependant que demeure l'empreinte négative des péchés dans nos comportements et nos pensées. La miséricorde de Dieu est cependant plus forte que ceci. Elle devient indulgence du Père qui rejoint le pécheur pardonné à travers l'Épouse du Christ, et le libère de tout ce qui reste des conséquences du péché, lui donnant d'agir avec charité, de grandir dans l'amour plutôt que de retomber dans le péché.

L'Église vit la communion des saints. Dans l'eucharistie, cette communion, qui est don de Dieu, est rendue présente comme une union spirituelle qui lie les croyants avec les Saints et les Bienheureux dont le nombre est incalculable (cf. Ap 7,4). Leur sainteté vient au secours de notre fragilité, et la Mère Église est ainsi capable, par sa prière et sa vie, d'aller à la rencontre de la faiblesse des uns avec la sainteté des autres. Vivre l'indulgence de l'Année Sainte, c'est s'approcher de la miséricorde du Père, avec la certitude que son pardon s'étend à toute la vie des croyants. L'indulgence, c'est l'expérience de la sainteté de l'Église qui donne à tous de prendre part au bénéfice de la rédemption du Christ, en faisant en sorte que le pardon parvienne jusqu'aux extrêmes conséquences que rejoint l'amour de Dieu.

Vivons intensément le Jubilé, en demandant au Père le pardon des péchés et l'étendue de son indulgence miséricordieuse. »[1]

L'indulgence jubilaire aide à prendre conscience de l'étendue de la miséricorde du Père, qui veut effacer toutes les conséquences du péché. Fondée sur la communion des saints, elle nous rappelle que nous sommes

unis, dans le Christ, à tous nos frères chrétiens. Nous bénéficions ensemble de la miséricorde du Père.

Dans la Lettre accordant l'indulgence à l'occasion du jubilé extraordinaire de la miséricorde, le Pape François précise : « Pour vivre et obtenir l'indulgence, les fidèles sont appelés à accomplir un bref pèlerinage vers la Porte Sainte, ouverte dans chaque Cathédrale (...) comme signe du désir profond de véritable conversion. (...) Il est important que ce moment soit uni, avant tout, au Sacrement de la Réconciliation et à la célébration de la sainte Eucharistie par une réflexion sur la miséricorde. Il sera nécessaire d'accompagner ces célébrations par la profession de foi et par la prière pour ma personne et pour les intentions que je porte dans mon cœur pour le bien de l'Église et du monde entier. »[2]

Pour compléter le livret C'est beau la miséricorde ! le diocèse va mettre à notre disposition un « parcours », Heureux les miséricordieux, qui nous aidera à vivre pleinement cette conversion que nous propose le Pape François pendant cette année jubilaire.

P. Henri du Vignaux



[1] Pape François, « bulle d'indiction » *Misericordiae Vultus*, n. 22.

On complétera utilement cette présentation de l'indulgence par la lecture des points 1471 à 1479 du Catéchisme de l'Église catholique. Plus synthétiquement, l'Abrégé du Catéchisme propose le résumé suivant :

« Les indulgences sont la rémission devant Dieu de la peine temporelle due pour les péchés dont la faute est déjà pardonnée. À certaines conditions, le fidèle acquiert cette rémission, pour lui-même ou pour les défunts, par le ministère de l'Église qui, en tant que dispensatrice de la rédemption, distribue le trésor des mérites du Christ et des saints. » (n. 312)

[2] Lettre du Pape François accordant l'indulgence à l'occasion du jubilé extraordinaire de la miséricorde, 1 septembre 2015.



Sa miséricorde s'étend d'âge en âge

On se plaint. On s'indigne. Et l'on peine à se réjouir de ce qui va. Ou trop souvent, hélas, on oublie d'en faire part. Il est vrai que le bien ne fait pas de bruit ; mais le bien n'est-il pas digne néanmoins de nos louanges, surtout s'il vient d'un Dieu qui fait miséricorde ? Je voudrais avoir un cœur semblable à celui de Marie pour dire toute la grandeur de son Seigneur. Heureusement, il est toujours temps de se mettre à son école.

Si nous gardons comme elle, en notre cœur, l'ensemble des événements dont nous sommes les témoins, apparaît alors quelque trait caractéristique de cette misère qui peut peser sur nous et qui appelle des torrents de miséricorde. Regardons bien. Nous trouvons normal, n'est-ce pas, les trains qui arrivent à l'heure, comme nous trouvons normal de tenir sa parole, ou de faire aux autres tout ce que nous aimerions qu'ils nous fassent. C'est ainsi. Même la politesse, qui est tout le contraire des incivilités, nous semble encore la moindre des choses – parmi tout ce qui est bien normal. Nous sommes ainsi intimement convaincus que le bien est toujours à portée de main. Qu'il suffirait d'être compétent pour bien faire. Nous avons cette conviction, sans quoi, rien ne nous paraîtrait aussi normal, et nous serions étonnés chaque fois que le plus petit d'entre les hommes s'emploie à bien faire son travail. Il faut dire qu'un saint Augustin avait une autre idée. Il pensait au contraire que les hommes, par eux-mêmes, ne font absolument aucun bien, ni en pensée ni en action, et que le bien n'est pas le genre de choses qu'il suffirait de vouloir pour qu'elles soient véritablement bonnes, y compris lorsqu'on est nombreux à les vouloir, comme lorsque se dégage je ne sais quel consensus. Le bien nous précède toujours. Il attire. Il attend d'être discerné, car il peut n'être qu'un mirage. Puis, lorsqu'il a été correctement identifié, nous sommes invités à y consentir et à collaborer à son rayonnement, parfois en faisant preuve de beaucoup d'imagination, et jamais sans courage.

En méditant sur un enseignement

aussi profond d'Augustin, un autre grand docteur de l'Église, Thomas d'Aquin, note de son côté que nous nous trouvons dans une situation où notre nature d'homme nous incline vers de grandes choses, quoique strictement naturelles, comme l'amitié par exemple, ou la vérité, mais que nous restons incapables de les réaliser pleinement. Il n'y a pas que des chrétiens qui aspirent à réussir en amitié. Tout le monde sait qu'une vie est triste sans amis. Mais on peut aussi constater que l'amour n'est pas aimé. Qui par ailleurs ne souhaite pas la vérité ? Et cependant elle est souvent entachée d'erreurs, et l'erreur la plus fréquente est peut-être de ne pas se rendre compte que l'on est dans l'erreur. Thomas d'Aquin fait judicieusement remarquer que l'homme, dans la situation qui est la sienne, ne peut que « bâtir des maisons et planter des vignes », en un mot qu'il ne peut que réussir sur le plan des réalisations techniques, mais jamais complètement sur celui de la vie personnelle, familiale et sociale. Voilà la misère de l'homme. La nature est blessée.

Et pourtant, le bien n'est pas l'apanage des chrétiens. Beaucoup le répandent autour d'eux sans avoir la Foi. Car la miséricorde de Dieu s'étend d'âge en âge. Dieu ne manque jamais de prodiguer son secours à tout homme de bonne volonté. Sachons le reconnaître et louer Dieu. Le bien ne va jamais de soi.

E.B



Pèlerinage diocésain à Lourdes

Le pèlerinage diocésain annuel à Lourdes avec notre évêque aura pour thème : « Miséricordieux comme le Père » ; il se déroulera du 23 au 28 avril prochain. On peut s'inscrire jusqu'au 15 février. Tous les renseignements utiles figurent sur les dépliants déposés sur les tables au fond de l'église.

Carnet paroissial

Ils nous ont quittés :

Jean LAYOUS
Jeanine LAURENT
Christiane BLUTEAU

Elle a été Baptisée :

Flamine BONIN

Arche d'Alliance

Journal de la paroisse Saint-Wandrille

1 avenue du Pavillon Sully
78230 Le Pecq
Tel : 01 34 51 10 80
www.pswlepecq.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Bernard Labit

ONT CONTRIBUÉ À CE NUMÉRO

Gérard Barreau, Emmanuel Brochier, Henri Cholet, Guy Fortabat, Caroline Gabel, José Juanico, Bernard Labit, Jacqueline et Pierre Pinchon, Père Henri du Vignaux.

Prochaine réunion de l'équipe de rédaction (ouverte à tous) :

le vendredi 19 février à 14h au presbytère

Sainte du mois Eugénie

Fille du gouverneur d'Alexandrie, Philippe, instruite, intelligente et belle, Eugénie fut élevée dans le paganisme. C'est en découvrant les écrits de saint Paul puis en rencontrant des chrétiens, alors exilés hors de la ville par son père, qu'elle se convertit. Baptisée en secret par l'évêque Hélénius, elle se fit passer pour un homme afin d'intégrer un ordre religieux (ils étaient alors exclusivement masculins). Sa foi, sa capacité d'être toute à tous, les guérisons qu'elle opère font grandir sa renommée. Accusée, par malveillance, d'abus que seul un homme peut commettre, elle fut arrêtée et jugée. Eugénie dut à contrecœur révéler son identité et fut innocentée. Sa piété, ses saintes paroles et sa miséricorde lors du procès entraînèrent la conversion de ses parents, ses frères et de nombreux autres témoins.

Elle partit à Rome après le décès de son père, mort en martyr, et enseigna les jeunes filles, leur apprenant l'amour et la bonté de Dieu. Epouse du Christ, elle prônait à chacune la vertu et la grâce de la virginité. Son influence grandissante lui attira la haine de l'empereur et des sénateurs : elle fut arrêtée et condamnée au supplice. Face à ses bourreaux Eugénie priait ardemment et fut plusieurs fois sauvée miraculeusement.

C'est ainsi que jetée au feu, elle fut soudain entourée d'une douce fraîcheur et en réchappa. Enfermée dans l'obscurité, affamée par ses tortionnaires, elle fut nourrie de la main même du Christ et éclairée de sa lumière.

Le 25 décembre 257, un gladiateur fut envoyé dans sa cellule et la tua d'un coup d'épée. Après sa mort elle apparut à sa mère revêtue d'un riche manteau tissé d'or. Elle la réconforta : « Réjouis toi et sois dans l'allégresse, le Christ m'a fait entrer dans la joie de ses saints. Recommande à mes frères de garder fidèlement le signe de la croix pour avoir part avec nous au bonheur des saints. » Les Eugénie sont fêtées le 25 décembre jusqu'en 440, année pendant laquelle le pape

Jules 1er institua la fête de la nativité. Sainte Eugénie est désormais honorée le 7 février.

C.G



Un vitrail de notre église, le second à gauche dans la nef, représente sainte Eugénie richement vêtue, tenant à la main l'épée de son supplice.

Remerciements

Les Amis de la Centrale de Poissy remercient vivement les paroissiens de Saint Wandrille de la grande générosité qu'ils ont manifestée lors de la collecte de chocolats et de friandises organisée avant Noël. Grâce à eux et aux dons recueillis dans d'autres paroisses les prisonniers et leurs familles ont pu être comblés.

La lettre que nous publions ci-après, reçue d'un détenu soigné à l'unité de soins de la prison, résume bien tous les remerciements chaleureux que nous avons recueillis :

MELOAFI, 25-12-2015
U.S.

d'unité sanitaire de la prison centrale de Poissy. Vous remercie chaleureusement d'avoir pensé à nous, et de nous avoir fait parvenir tous ces présents
Bonne Année à tous

[Signature]

AGENDA HEBDOMADAIRE

Lundi	9 h : messe
Mardi	9 h : messe 20 h 30 : groupe de prière du Buisson Ardent à l'église
Mercredi	9 h : messe
Jeudi	9 h : messe 20 h 30 - 21 h : prière du Rosaire 21 h - 22 h : adoration eucharistique
Vendredi	9 h : messe Adoration à l'oratoire du presbytère jusqu'à 12 h 18 h 30 - 19 h 30 : confessions
Samedi	9 h : messe 17 h - 17 h 45 : confessions 18 h : messe anticipée
Dimanche	9 h 30 : messe 11 h : messe 18 h : chapelet pour les vocations

CONFESSIONS

Tous les jours, avant et après la messe de 9 h
Vendredi, de 18 h 30 à 19 h 30
Samedi, de 17 h à 17 h 45

Veuillez toujours consulter la feuille hebdomadaire affichée à l'extérieur et à l'intérieur de l'église ou le site de la paroisse : www.pswlepecq.fr

CALENDRIER

Année liturgique C

Février

7 5e dimanche du temps ordinaire

10 Mercredi des Cendres ; une seule messe à 19h30

14 1er dimanche de carême

21 2e dimanche de carême

28 3e dimanche de carême

Mars

6 4e dimanche de carême

PRÉPARATION AUX SACREMENTS

Baptême des petits enfants

Pour les tout-petits prendre rendez-vous avec M. le Curé, 3 mois avant la date souhaitée.

Être baptisé, être confirmé : c'est possible à tous les âges de la vie.

Faites-vous connaître au presbytère.

Mariage

Prendre rendez-vous avec M. le Curé 12 mois avant la date souhaitée.

